

## Le passé refait surface

Nous étions tous réunis, pour une soirée entre amis à l'occasion d'Halloween, qui promettait d'être sensationnelle. C'était en milieu de soirée, dans un hôtel trouvé au bord de la route qui tombait en ruine et dont le regard du propriétaire nous glaçait le sang au premier coup d'œil. Chacun avait une histoire terrifiante à raconter, dans le but de clouer sur place les proches attentifs mais que l'alcool avaient rendus surexcités. Quand vint mon tour je racontai l'histoire que mon arrière grand - père avait vécue et m'avait lui-même contée, quelques années auparavant, lors d'un de ses derniers moments de lucidité. Je débutai mon récit, avec dans la voix un léger tremblement dû à la peur que cette histoire me procurait :

- C'était en 1937, au printemps 1937 plus exactement, on m'avait fait parvenir une lettre m'informant qu'il fallait que je me rende à la demeure de mes parents décédés afin d'approuver et de financer certains travaux de rénovation. Je m'y rendis sans grande envie et avec une pointe d'appréhension. La vue de cette maison risquait de faire remonter en moi des souvenirs bien enfouis et qui devaient le rester. Malheureusement, le devoir m'y obligeait.

Je m'y rendis donc quelques semaines plus tard avec le pressentiment que quelque chose d'anormal allait se produire. Une fois arrivé devant la maison, je découvris qu'elle était plus qu'en mauvais état mais que malgré cela elle était toujours d'une beauté majestueuse et terrifiante même si jamais personne n'avait su dire pourquoi. Je pris mon courage à deux mains pour entrer dans la maison et je me dirigeai instinctivement vers la pièce qui fut autrefois ma chambre. Mon cerveau ne semblait plus commander mes jambes et mon cœur tambourinait dans ma poitrine, je ne compris pas pourquoi, sur le moment.

Quand j'arrivai sur le seuil, je fus étonné de constater que la pièce était intacte - aucune présence de poussière - et les meubles paraissaient toujours aussi neufs, après des années d'abandon. Cela me paraissait étrange mais je me décidai à ouvrir les volets pour laisser entrer dans la pièce un peu de lumière et ainsi vérifier que mes yeux ne m'avaient pas joué un mauvais tour. En passant, je me tournai vers le grand miroir que j'adorais tant petit et je fis immédiatement un bond en arrière. Je me forçai à me calmer en regardant à la fenêtre et en respirant l'air frais du dehors. Une fois mon cœur calmé, je réussis à me convaincre que c'était seulement une hallucination mais je n'étais pas encore tout à fait serein alors je voulus vérifier dans le miroir. Je ne m'étais même pas encore retourné que j'étais déjà et à nouveau effrayé.

Alors quand je fis face au miroir, mon sang se glaça dans mes veines, je n'avais pas eu affaire à une hallucination ou un mauvais tour de la part de mes yeux. Ma mère était en effet dans ce miroir, son reflet me souriait et elle me regardait

comme elle le faisait quand je n'étais encore qu'un enfant et qu'elle voulait me consoler. Je n'eus pas la force de me détourner de ce reflet si parfait de ma mère : il m'obnubilait autant qu'il me terrorisait. Les souvenirs commencèrent à refaire surface, le jour de sa mort, les regards accusateurs, ceux pleins de pitié que m'adressaient notre entourage à son enterrement et ceux pleins de compassion lorsque l'on m'annonçait que je n'avais plus aucun parent. Tous ces regards, des années après, me donnaient froid dans le dos.

Soudain, ses lèvres se mirent à bouger et un son se mit à envahir la pièce, un son si doux, si plein d'amour et de tendresse, une voix identique à celle de ma mère sortait de la bouche de cette femme, que j'avais l'impression de voir dans le miroir. Elle se mit à parler et même si j'étais cloué sur place, je l'écoutais avec une attention très particulière parce que ce reflet m'intriguait. Elle se mit à me raconter des histoires et des anecdotes de mon passé et à me donner des conseils. Elle commença à me parler des femmes. Ma mère décédée se mit à me parler des femmes ! Je ne pouvais pas y croire, ce devait être un cauchemar, un mirage mais ce ne pouvait pas être la réalité. Elle me fit la discussion pendant de longues minutes, pendant tellement longtemps que j'en oubliai presque qu'elle n'était qu'un reflet, qu'elle n'était pas physiquement présente. Puis à un certain moment, je me mis à lui répondre et on entama une conversation. Malgré tout, cela ne pouvait pas continuer éternellement alors quand sa voix changea, je compris que le sujet n'allait pas me plaire et que la conversation allait plus tard me bouleverser et me plonger à nouveau dans d'affreux souvenirs et me faire ressentir de la culpabilité. Elle me dit qu'elle ne m'en voulait pas, que je n'étais qu'un enfant à l'époque et que je ne réalisais pas l'importance de mes actes. Mon cœur s'arrêta instantanément de battre et je revécus le jour qui avait bouleversé ma vie et mit fin à la sienne.

Je n'avais que huit ans à l'époque, cela faisait dix mois que mon père s'était éteint, je ne comprenais pas pourquoi ma mère ne voulait pas m'emmener faire du vélo, mon père le faisait bien lui, alors nous nous étions disputés.

- « Mon chéri, je ne peux pas t'emmener, tu le sais bien, je dois aller travailler, le père de Simon t'y emmènera. »

- « Non, je veux que tu viennes avec moi ! »

A ce moment, j'avais fait un geste que je regrettais toute ma vie et que je regrette encore maintenant. De rage, j'avais poussé ma mère mais derrière elle, se trouvait les escaliers. Elle avait poussé un cri et était tombée à la renverse. Deux heures plus tard, on m'avait annoncé que ma mère avait rejoint mon père dans un autre monde.

Je restai bouleversé par ce que je venais de revivre, puis quand je repris mes esprits, je fus troublé, ma mère me parlait de tout et de rien comme si elle faisait partie du monde des vivants mais elle me parlait également du jour de sa mort. Elle me dit qu'elle devait partir et me demanda d'approcher ; mes jambes se déplacèrent à nouveau toutes seules et je collai ma joue contre le miroir. Elle m'embrassa et me laissa là, seul face à mes pensées, mes souvenirs, ma peur et surtout mes questions.